

## HIDA

Domaines : Arts du langage et arts du son

Thématique : Arts, états, pouvoir

# La Complainte du progrès

Boris Vian

*Chanson composée en 1956 pendant la période des "Trente glorieuses" (1946-1975), période de prospérité marquée par la croissance économique et l'apparition des nouveaux produits de consommation ( voitures, téléphone, électroménager, réfrigérateur, machine à laver, télévision) qui révolutionnent les modes de vie.*

<p>Autrefois pour faire sa cour On parlait d'amour Pour mieux prouver son ardeur On offrait son cœur Maintenant c'est plus pareil Ça change ça change Pour séduire le cher ange On lui glisse à l'oreille Ah Gudule, viens m'embrasser, et je te donnerai...</p> <p>Un frigidaire, un joli scooter, un atomixer Et du Dunlopillo Une cuisinière, avec un four en verre Des tas de couverts et des pelles à gâteau ! Une tourniquette pour faire la vinaigrette Un bel aérateur pour bouffer les odeurs Des draps qui chauffent Un pistolet à gaufres Un avion pour deux Et nous serons heureux !</p> <p>Autrefois s'il arrivait Que l'on se querelle L'air lugubre on s'en allait En laissant la vaisselle Maintenant que voulez-vous La vie est si chère On dit : "rentre chez ta mère" Et on se garde tout</p>	<p>Ah Gudule, excuse-toi, ou je reprends tout ça...</p> <p>Mon frigidaire, mon armoire à cuillères Mon évier en fer, et mon poêle à mazout Mon cire-godasses, mon repasse-limaces Mon tabouret-à-glace et mon chasse-filous ! La tourniquette à faire la vinaigrette Le ratatine-ordures et le coupe friture Et si la belle se montre encore rebelle On la fiche dehors, pour confier son sort...</p> <p>Au frigidaire, à l'efface-poussière A la cuisinière, au lit qu'est toujours fait Au chauffe-savates, au canon à patates A l'éventre-tomate, à l'écorche-poulet !</p> <p>Mais très très vite On reçoit la visite D'une tendre petite Qui vous offre son cœur</p> <p>Alors on cède Car il faut qu'on s'entraide Et l'on vit comme ça jusqu'à la prochaine fois Et l'on vit comme ça jusqu'à la prochaine fois Et l'on vit comme ça jusqu'à la prochaine fois !</p>
--	---

Boris Vian (1920-1959) : écrivain français (notamment *L'écume des jours* ou *L'arrache-cœur*), poète, parolier, chanteur, critique et musicien de jazz (trompettiste), scénariste, traducteur (anglo-américain), acteur et peintre.

Contexte historique : Chanson composée en 1956 pendant la période des « Trente glorieuses » (1946-1975), période de prospérité marquée par la croissance économique et l'apparition des nouveaux produits de consommation (voitures, téléphone, électroménager, réfrigérateur, machine à laver, télévision...) qui révolutionnent les modes de vie.

Objectif : Etudier une satire de la société

## **I-Une chanson d'amour**

1.L'auteur oppose le passé «autrefois» (imparfait) au vers 1 et le présent «maintenant» au vers 5, pour mettre en évidence les évolutions que connaît le rapport amoureux.

2 et 3.Champ lexical de la passion amoureuse : «cour», «amour», «ardeur», «cœur», «séduire le cher ange», «glisse à l'oreille».

L'auteur trace en quelques lignes les stéréotypes de la relation amoureuse, mais c'est pour mieux les détourner, en faisant suivre ce premier couplet d'un second qui développe le champ lexical des appareils ménagers.

Ceci produit un effet burlesque puisque la relation matérielle tient lieu de relation sentimentale.

**Le registre burlesque est caractérisé par l'emploi de termes comiques, familiers voire vulgaires pour évoquer des choses nobles et sérieuses. Dans le burlesque, il y a un décalage entre grandeur et petitesse.**

4.Dans les strophes narratives, le pronom personnel indéfini on désigne tous les hommes d'une même génération.

5.L'auteur imagine ce qu'un amoureux pourrait dire « maintenant » à sa bien-aimée pour la séduire. Mais loin de parler d'amour, le personnage fait la liste de tous les objets ménagers qu'il envisage d'offrir à «son cher ange».

Nous ne savons rien des deux interlocuteurs qui peuvent représenter n'importe qui et tout le monde.

Gudule est la femme à qui est destinée cette déclaration d'amour. Le choix de ce prénom rare et ridicule et le registre burlesque font de cette chanson la parodie d'une chanson d'amour.

**Parodie : imitation moqueuse d'une œuvre littéraire ou artistique.**

En effet, l'auteur évoque la relation amoureuse à ses débuts et sa fin, le moment de la séduction puis celui de la séparation. Dans les deux cas, il n'est pas question d'amour, mais d'objets ménagers que l'on donne ou que l'on reprend.

## **II-Une histoire de consommation**

1.L'énumération est la figure de style qui domine dans l'ensemble du texte. En listant ainsi les objets, l'auteur donne à voir l'abondance qui caractérise la société de consommation.

Ainsi juxtaposés, sans aucune autre logique que celle requise par le rythme et les associations sonores, ces objets perdent toute valeur utilitaire et apparaissent dans toute leur absurdité.

2. Dans la deuxième partie de la chanson, l'auteur crée des mots composés qui n'ont plus aucun sens : «mon repasse-limaces/Mon tabouret-à-glace et mon chasse-filous.»

Puis les objets cités suivent l'évolution du rapport amoureux et expriment toute la violence de la rupture : «Au chauffe-savates, au canon à patates/À l'éventre-tomate, à l'écorche-poulet !»

3. L'auteur emploie parfois des termes familiers, d'une part pour le plaisir de jouer avec les mots, d'autre part pour montrer la trivialité de ce discours amoureux.

La trivialité : la grossièreté, la vulgarité.

4. L'auteur tourne en dérision la société de consommation naissante qui voit apparaître une foule d'objets nouveaux destinés à faciliter la vie des ménages. Le confort matériel devient alors une priorité absolue.

5. L'auteur montre que cette envie de consommation s'accompagne d'un désir toujours accru de changement.

6. Cette répétition suggère un temps cyclique qui ne s'arrête jamais, celui de la consommation : acheter, jeter, acheter...

Ainsi la femme devient-elle un objet parmi tant d'autres, que l'on remplace lorsqu'il n'apporte plus de satisfaction. À cette liste infinie d'objets s'ajoute un cycle infini d'amours éphémères, comme le montre la répétition finale.

### **Pour conclure**

Il s'agit bien d'une plainte puisque l'auteur se lamente sur l'impossibilité d'une relation amoureuse stable.

Cette chanson joue sur deux registres : registre lyrique de la chanson d'amour et registre burlesque, humoristique...

L'auteur dénonce, fait la satire de la société de consommation.

**Satire : critique moqueuse des défauts des hommes ou de la société.**

On peut souligner l'actualité du sujet de cette chanson, la surconsommation : Boris Vian soulevait des problèmes et posait des questions auxquels nous cherchons, aujourd'hui encore, plus que jamais, à apporter des réponses.